

Voici un petit texte tendre et apaisant transmis par un confrère poète .. Ce dernier me permettra sûrement de vous l'offrir en ce dimanche tout gris.. bonne journée!

Avant, c'était pas comme maintenant...

Dans les temps reculés, il arrivait que j'attrape la grippe (comme j'attrapais le pompon sur un manège). Maman m'accompagnait chez le médecin parce que j'avais de la fièvre, des courbatures, des mots de tête (les mots, j'essayais toujours d'en choisir des amusants), je toussais, mon nez coulait comme une fontaine bien claire. Le docteur me donnait des cachets pour faire baisser la fièvre et contre mes mots de tête, un sirop contre ma toux (mais je n'en donnais pas au chat), de sa belle plume il rédigeait un mot d'excuse pour l'école, me rappelait de bien mettre ma main devant la bouche lorsque je toussais et me donnait la consigne tant attendue de garder la chambre pendant cinq jours. (C'était ça le pompon)

Les temps ont changé. La grippe d'aujourd'hui est paraît il très dangereuse, il faut aller faire la queue pendant des heures dans un gymnase pour se faire vacciner (j'ai entendu dire que c'est pour cette raison que les ministères des sports et de la santé ont été regroupés). En plus, il paraît que lorsqu'on a moins de neuf ans il faudra recommencer une seconde fois. Et puis, il paraît aussi qu'il n'est pas exclu que le vaccin soit à l'origine d'effets secondaires plus graves que la maladie qu'il est sensé éviter, mais il semble que ce soit rare et chacun espère que ça ne tombera justement pas sur lui. Alors il faut signer un papier pour dire qu'on a bien tout lu, bien tout compris, qu'on est d'accord et que si ça nous arrive, on ne fera pas un procès à la ministre.

Et si par hasard on contracte cette nouvelle maladie qui semble sortie de je ne sais quelle bataille navale, mettons que le virus ait muté ou que le vaccin ne soit pas efficace à cent pour cent (il paraît que chaque année, on ne sait si le vaccin a été efficace qu'après coup), alors il faut mettre des masques, acheter un produit qui remplace l'eau et la savon pour se laver les mains (il paraît que c'est complètement dépassé), acheter des comprimés d'un médicament suisse dont les deux tiers ne sont pas remboursés par la sécurité sociale, médicament qui raccourcirait peut être d'un jour ou deux la durée de ces petites vacances inespérées au cœur de l'hiver et puis comble de l'injustice, ceux qui n'ont pas attrapé le pompon seront eux aussi en vacances parce qu'on ferme la classe dès que trois élèves sont malades.

Alors maman a profité de sa consultation chez le docteur pour lui demander si elle devait me faire vacciner mais elle a lu la pancarte qu'il a mise dans sa salle d'attente qui disait:

"puisque la vérité appartient à ceux qui parlent fort plutôt qu'à ceux qui parlent juste, merci de ne poser aucune question sur la grippe H1N1 mais de vous adresser aux politiques, journalistes ou autres medias".

Alors en rentrant, elle s'est dirigée vers la grande mallette de jeux elle m'a dit que si j'attrapais la grippe, on ferait comme dans le temps, on jouerait à tous les jeux, l'un après l'autre, jusqu'à ce que je sombre dans le sommeil, le grand réparateur de mes maladies.